

**Zeitschrift:** L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier  
**Herausgeber:** L'effort cinégraphique suisse  
**Band:** - (1932-1933)  
**Heft:** 25-26

**Rubrik:** Pathé-Informations

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Pathé-Informations



**La Fleur d'Oranger.** — L'exquise comédie d'André Birabeau et de Georges Dolley méritait, par sa fantaisie impromptue, par le charme de sa sensibilité et aussi par l'esprit de son dialogue, une transcription cinématographique.

Henry Roussell a réalisé **La Fleur d'Oranger** avec sa subtilité et sa finesse coutumières.



L'interprétation comprend quelques-uns des grands noms du théâtre et du cinéma : René Lefèvre (rôle de Raymond de Méricourt), André Lefaur (M. de Méricourt), Alerme (Birbat), Simone Deguyse (Madeleine), Hélène Robert (Renée), Blanche Deneige (Mme de Méricourt), Marfa Dhervilly (Mme de Sainte-Fugasse), Daisy Thomas (la femme de chambre).

Un rôle qui n'existe pas dans la pièce a été ajouté dans le film, celui du rastaquouère Alfredo Ramos, interprété par l'excellent José de Noguéro.

**Sa Meilleure Cliente.** — Un scénario original de Louis Verneuil ne peut être qu'une aubaine pour un metteur en scène. Celui de **Sa Meilleure Cliente** satisfera les plus difficiles par l'imprévu de ses situations et son mouvement endiable non exempt de finesse.

Pière Colombier voulait des interprètes de choix. M. Emile Natan les lui donna. Et c'est ainsi que nous verrons en tête du film proclamer les noms illustres d'Elvire Popesco, d'André Lefaur, de René Lefèvre, de Prince et ceux non moins sympathiques d'Hélène Robert, d'Yvonne Mirval, d'O'Neill.

**Sa Meilleure Cliente** ainsi défendue ne peut manquer d'être un film éblouissant, pétillant d'esprit, tout en nuances délicates et légères.

**Mirages de Paris.** — Une grande comédie, à la fois humoristique et dramatique, une fantaisie à grande mise en

scène où Féodor Ozep, le réalisateur des **Frères Karamazoff** a prodiguer toutes les ressources de son talent. Des décors somptueux signés Andreïw et Aguetand ont permis de créer une ambiance remarquable en reconstituant à Joinville tout un quartier du Paris pittoresque, une scène et les coulisses d'un grand music-hall, etc...

Roger Tréville et Jacqueline Francell que nous retrouverons dans **Enlevez-moi** animent cette vaste fresque de leur grâce et de leur esprit.

Alice Tissot, Colette Darfeuil, Gabriello, Morton, Maupi, Nestor, Ariani, Castel, complètent cette éblouissante distribution.

Les dialogues de **Mirages de Paris** sont dus à René Pujol, la musique est de Rathaus, dont la composition des **Frères Karamazoff** fut si remarquée.

**Mélo.** — Paul Czinner, à qui l'on doit ce chef-d'œuvre du drame psychologique **Ariane, Jeune Fille Russe**, vient de terminer aux studios Pathé-Natan **Mélo**, inspiré d'Henry Bernstein. C'est un drame à trois personnages (**Ariane** était un drame à deux personnages) fortement condensé.

Czinner a eu la chance de réunir dans sa distribution Gaby Morlay, Victor Francen et Pierre Blanchard.

**Enlevez-moi.** — L'opérette filmée est à la mode, cependant voici la première opérette vraiment française où tous les éléments sont français.

Les auteurs sont Raoul Praxy et H. Hallais pour le livret, Gabarache pour la musique. Le metteur en scène est Léonce Perret.

Les lyrics sont de Pierre Varenne et Max Eddy.

La distribution comprend les meilleurs artistes de théâtre et de cinéma, Roger Tréville, dont la composition de René Dargelle l'imposera demain comme le roi de l'opérette filmée, Félix Oudart, merveilleux de prestance et de finesse dans le beau Léon, Jean Devalde, un Edgar plein de verve, Gaston Jacquet, Pierre Moréno, Nicolas Barclay, excellents dans des rôles de premier plan.

Jacqueline Francell interprète le principal rôle féminin, celui de Simone Renaud, avec un brio et aussi une sensibilité charmante. Arletty est une truculente Lulu. Laura Babes en Molly, Germaine Lorain en Lily et Annette Doris en Louison seront remarquées.

**La Merveilleuse Journée.** — Yves Mirande est un auteur heureux qui n'a eu que des succès. Sa pièce **La Merveilleuse Journée** qui eut des centaines de représentations au théâtre va revivre à l'écran, mise en scène par Yves Mirande lui-même avec la collaboration de Robert Wyler.

A la suite d'Yves Mirande, nous cou-

rons les plus somptueux casinos, les bars les plus pittoresques et les plus gais, les plages les plus ... à la page. C'est une **Merveilleuse Journée** pleine de soleil et de gaieté que nous fait vivre Yves Mirande, avec la complicité de ses interprètes. Ceux-ci sont de qualité puisqu'ils ont nom Duvallès que **Paris-Méditerranée** nous révéla, Alerme, irrésistible dans un rôle de docteur, Aquistapace, illustre chanteur et non moins parfait comédien, Lucien Brûlé, le frère de l'illustre artiste André Brûlé, Florelle dont l'éloge n'est plus à faire et Mona Goya qui nous revient d'Hollywood toute parée de grâces nouvelles, Melly Mathis, excellente dans le rôle de la pharmacienne.

**Les Gaîtés de l'Escadron.** — Le roman de Georges Courteline est connu de tout le monde. L'illustre écrivain, en collaboration avec Edouard Norès, tira une pièce des **Gaîtés de l'Escadron** qui, par le livre et le théâtre, connaît depuis trente ans un succès ininterrompu.

C'est Maurice Tourneur qui eut l'idée de réaliser à l'écran le chef-d'œuvre de Courteline et le public pourra juger bientôt la perfection de son travail technique et la force comique de son film.

Chaque création de Raimu est un triomphe. Celle-ci aura le même succès que les précédentes.

Jean Gabin joue avec un naturel parfait le rôle de Fricot.



Fernandel est impayable de naïveté en Vanderaque.

Camus est un adjudant Flick admirablement observé, et Henry Roussell, qui n'oublie pas qu'il fut un de nos meilleurs artistes de théâtre et de cinéma, silhouette avec élégance le général. Citons encore Mady Berry dans le rôle de la cantinière